par M. Champeaux de Lyon.

Observation Sur une

fracture Considérable de L'os Sacrum avec Déperdition de Substance de plus de la moitié de cet os Et du Coccix en Entier, occasionnée par une Chute Sur un Corps dur.

Le 17.e aout 1758. la nommée Marie Salin fille de la Communauté des Thereses de L'hôpital général de la Charité de Lyon, âgée d'environ 36. ans d'un temperament assez Replet étant Sur un Balcon, voulu S'appuyer Sur un morceau de bois qui Servoit de garde-fou En attendant la Balustrade, le morceau de bois S'échapa, Et la fille tomba de plus de Vingt pieds de hauteur Sur la roüe d'une Charrette qui Se trouva Sous le Balcon, de la roüe elle tomba par terre, Cette chûte lui fit perdre Connoissance et dans cet Etat elle fut portée à L'infirmerie de cet hôpital où je me rendis Sur le Champ, Je la Secouru avec les Eaux Spiritueuses, les plus fortes Sans aucun Succès, L'ayant fait déshabiller, je la fis mettre dans deux peaux de mouton qui furent Ecorchées au pied du lit, la Chaleur de ces peaux que j'avois Soupoudrées de deux poignées de Sel Bien pilé Joint aux Linges Chauds et aux bonnes Couvertures, rappellerent insensiblement la Chaleur Naturelle; la Circulation qui avoit été presqu'entierement Suspendue Se ranima, la malade reprit Connoissance et tout parut bien aller au bout de trois heures.

Alors je fis ôter les peaux de Mouton, Essuyer le Corps de la malade qui fut transportée dans un autre lit bien chaud, j'ordonnai une potion Vulneraire, Et je fis Seigner la malade trois fois dans Vingt quatre heures, dès qu'elle put parler elle dit qu'elle Souffroit Cruellement

ARC 31 d. 6
n° 132
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

de tout le Corps et qu'elle ne sentoit point sa jambe droitte, l'ayant attentivement examinée, je lui trouvai les Epaules et le dos Contus et tout Ecchymosés, ainsi que la jambe droitte qui étoit prodigieusement enflée depuis sa partie Supérieure jusqu'à l'extrémité des orteils; l'insensibilité de cette jambe jointe à sa noirceur et froideur m'inquiéta, la jambe Gauche étoit sans mouvement, sans Contusion ni Changement de Couleur à la peau, la malade me dit qu'elle ne sçavoit pas pourquoi ses jambes étoient dans cet Etat attendu que ces parties n'avoient point souffert, m'étant assuré qu'il n'y avoit point de fracture, je fis envelopper la jambe droitte avec des Cataplasmes résolutifs, et panser les autres Contusions et Ecchymoses avec des Compresses trempées dans les vulneraires.

Ces topiques furent continués pendant longtems, sans que la jambe paru en ressentir du soulagement j'apperçus quinze jours après que deux orteils ménaçoient de gangrene, la peau s'en séparoit facilement, je plongeai la pointe d'une Lancette dans l'endroit le plus Charnu et la malade fit un Cry; jusque là elle avoit toujours dit qu'elle ne sçavoit pas si elle avoit des jambes, Car l'autre étoit toujours Comme engourdie, je fis alors saupoudrer les cataplasmes de pain de Roze avec le sel armoniac, et les fis arroser avec l'Eau de vie Camphrée, ce topique plus puissant et plus actif que ceux Employés auparavant, paru produire plus d'effet, la malade fit quelques mouvements du pied qui devinrent de jour à autre plus faciles

Mais en se felicitant du meilleur état de sa jambe elle se plaignoit toujours de son dos et particulierement des Reins sur lesquelles elle ne pouvoit Rester Couchée; l'Eleve qui la pansoit me dit qu'il avoit apperçu du pus à

Sa chemise, cequi m'obliga d'interroger la malade, lui ayant fait differentes questions relatives à sa situation, je n'en pû tirer aucun eclaircissement, cequi me détermina à la visiter, soit à cause du pus dont l'Eleve m'avoit parlé, soit à cause des douleurs qu'elle ressentoit aux Reins, j'appercus à l'extrémité de L'os sacrum un petit trou presque imperceptible, d'où sortit en pressant les parties circonvoisines une humeur limpide avec un peu de pus grumelé de la grosseur d'une petite tête d'épingle et d'une odeur fetide, j'introduisis par ce trou un stilet à la faveur duquel je sentis que L'os sacrum étoit à nud, je fis dans L'instant une incision Longitudinale depuis environ la partie Moyenne de L'os sacrum jusqu'à L'extrémité du Coccix à la faveur delaquelle sortit Beaucoup de pus fœtide, j'introduisis le doigt dans la playe et je sentis que L'os sacrum étoit fracassé dans sa plus grande etendue, que la plus part des Esquilles ne tenoient à rien, j'en fis L'extraction (en présence de M. Rast medecin dud. hopital) de plus de vingt Morceaux avec de petites Pincettes, il s'en présenta encore Beaucoup dans la suite des pancements qui furent extraits de même que les premiers, j'introduisis ensuite mon doigt dans la playe et je m'apperçus que le Coccix avoit été détruit en entier, et qu'il ne restoit que la partie supérieure de L'os sacrum c'est a dire environ la moitié de cet os pris dans son entier.

à chaque pancement on faisoit des injections dans cette playe profonde (qu'on pourroit appeller carriere osseuse) pour empecher que le sejour du pus n'alterat les os voisins dont la substance est très spongieuse, le reste du pancement fut fort simple et continué jusqu'à parfaite guerison que la malade obtint en deux mois & demi —

Les remedes interieurs consisterent pendant tout le Traitement, en quelques vulneraires dans le commencement, quelques Narcotiques du tems des douleurs les plus vives, enfin en quelques lavemens & purgations sur la fin de la maladie

Je ne devois pas m'attendre à un succès si frapant dans la cure de cette maladie, L'Etat affreux dans lequel la malade fut aportée à L'infirmerie, Lors qu'elle fut revenue à elle même au

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

n.° 8.

point de pouvoir être visitée, je n'aperçus que gonflemens et contusions depuis les Epaules jusqu'aux fesses, et je ne soupçonnai aucune fracture au Coccix ny à l'os Sacrum, il m'auroit même été bien difficile de les reconnoître dans ce moment à cause du gonflement de toutes ces parties et j'atribuai son état de Syncope à la commotion qu'avoit éprouvés tout les visceres, les réponses de la malade en pleine connoissance lors que je la visitai de nouveau, l'état ou je trouvai ses jambes et surtout la droitte ne me firent encore point soupçonner de fracture, je pensois que la viollente secousse qu'avoit éprouvé la moëlle épiniere avoit pû occasionner les accidents qui se manifestoient aux jambes, Palfin cite un exemple semblable, il dit qu'en 1724 il fut appellé pour voir un meynier qui étoit tombé de son moulin sur le dos et sur un terrein fort pierreux & inégal sans qu'il y eut fracture ny dislocation aux vertebres non plus qu'aux os des hanches, mais par la seule contusion et la violente secousse que souffrit la moëlle de l'Epine dans cette chute... ce blessé mourut un mois ou environ après.

Lors que je m'apercus du fracas qu'avoit éprouvé l'os Sacrum et le coccix, je reconnus à lors la vraie cause de tous les accidens, en effet un tel fracas n'avoit pû se faire sans comprimer, sans irriter les nerfs qui passent par les troux que la nature a pratiqués dans l'épaisseur de ces os pour les garantir de toutes compressions, mais je le répete je ne me flatois pas d'une guerison parfaitte comme la malade a eu le bonheur de l'obtenir.